

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'Administration.

LE BOSPHORE

5me Année
Numéro 567
DIMANCHE
18 SEPT. 1921
Le No 100 PARAS

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Ltq.	Ltq.	Ltq.
Constantinople	10	5
Province	11	6
Angers	100	frs. 60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÉS

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs No
TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

LA FAILLITE DE L'ALLEMAGNE

« Enfin, nous avons fait faillite ! » Cette affiche-reclame d'un grand magasin de confections cherchant, sous prétexte de vente forcée à des prix très réduits, à écouler des stocks invendus, s'étalait il y a quelque cinquante ans sur toutes les murailles de la ville où commerçait de négociant malin. Aujourd'hui, le Reich se prépare à pousser le même cri de satisfaction : « Enfin, nous avons fait faillite ! » Dans l'espèce, il s'agit non pas de liquider au meilleur prix des marchandises restant pour sale, mais d'apurer des comptes, en réglant des dettes jugées trop embarrassantes. Et le meilleur moyen d'arriver à qu'on trouve ces « bons » Allemands, si chers à tous les pacifistes d'extrême gauche, c'est de ne rien payer du tout, grâce à une bonne faillite, naturellement aussi frauduleuse que possible.

Du reste, on devait s'y attendre, car le coup a été monté de longue date. Et le jour que la faillite sera déclarée officiellement, on n'aura pas le droit de s'en estomirer ou de s'en indigner, car les avertissements n'ont pas manqué. Les Allemands et leurs amis ont assez joué du spectre de la banqueroute, comme d'un diable qu'on tient en réserve dans une boîte à surprise pour que, au moment où celui-ci sortira enfin subitement, on ne conçoive aucun étonnement de son apparition.

Quand elle a été condamnée à payer les indemnités auxquelles elle était tenue en raison de l'agression qu'elle avait préméditée et des dévastations effroyables dont ses hordes s'étaient rendues coupables, l'Allemagne a commencé à geindre qu'elle succomberait sous le poids des charges financières que lui imposaient les vainqueurs par une paix qu'elle incriminait de violence mais dont Bainville a pu dire : « Et le mot a fait fortune — qu'elle « était trop douce dans ce qu'elle avait de dur ». Elle attendait le ciel que les soixante millions d'habitants du Reich allaient être plongés dans la dernière des misères. Il était donc indispensable de reviser le traité si les Alliés voulaient que l'Allemagne fût à même de faire honneur à ses engagements.

L'Allemagne trouva immédiatement des avocats d'office pour plaider sa cause et bientôt ses doléances devinrent corps de doctrine grâce à eux. De tous, le plus en vue est certainement M. John Maynard Keynes, lequel, dans un livre qui fit scandale à l'époque, déclarait qu'on demandait l'impossible à l'Allemagne ; qu'en « négligeant l'unité économique de l'Europe », on rendait le traité illusoire et, finalement, posait ce bel aphorisme : « Le traité doit être mis en harmonie avec les nécessités économiques ou il ne sera pas. » Il a tellement fait sienne la thèse de la faillite normale de l'Allemagne, si les Alliés ne passaient pas aux profits et pertes les deux tiers au moins de leur créance, sans compter d'autres « redressements », qu'on peut, à propos de lui et de l'Allemagne, poser le problème classique de la genèse rétrograde de la poule et de l'œuf.

La première édition du livre de M. Keynes, qui fit scandale alors, est de novembre 1919. Depuis, le savant professeur à l'université de Cambridge n'a cessé de prophétiser. Dernièrement encore, il déclarait dans la *Norddeutsche Allgemeine Zeitung* : « A un moment donné qui se place entre février et août 1922, l'Allemagne deviendra infailliblement insolvable. » Mais ce n'est pas seulement M. J. M. Keynes, les doctes économistes de son école qui se lancent dans ces prédictions sinistres ; les Allemands font chorus. Le chancelier Wirth a déclaré

au correspondant du *Daily Mail* que le moment de l'insolvabilité est imminent. M. Uhlig, directeur de la *Disconto Gesellschaft*, certifie que les conditions de l'ultimatum ne sauraient être remplies sans acculer l'Allemagne à la faillite. M. M. Stresemann, le chef du parti populiste, appelle de tous ses vœux la catastrophe. Hugo Stinnes, le milliardaire magnat de l'électricité et tous les ploutocrates allemands s'en réjouissent.

Pour que l'Allemagne puisse payer, il faut lui octroyer remises sur remises, car elle n'a pas le sou ; il faut lui attribuer la Silésie tout entière, une et indivisible, sinon son industrie est ruinée ; il faut lever toutes les sanctions, douanières, économiques et militaires ; il faut que chacun des Alliés lui accorde chez soi le traitement de la nation la plus favorisée, il faut... Que ne faut-il pas ? Autrement le Reich ferme boutique.

Il y a longtemps déjà que l'Allemagne a envisagé sa faillite monétaire ou, pour mieux dire, qu'elle l'a provoquée. Le mark s'est effondré. A New-York et à Londres, il vaut un sou ; un cent ou 1/2 penny. La Bourse de Berlin est fermée provisoirement. Maintenant, c'est la banqueroute générale qui va jouer. Mais en admettant que la « catastrophe » se produise au printemps, ou même avant, les Alliés et notamment la France ne manqueront de gages sur lesquels ils seront libres de mettre arrêt-saisie pour assurer la validité de leurs créances. Les richesses réelles de l'Allemagne resteront : il n'y aura qu'à mettre la main dessus. Et il s'agit non seulement des valeurs-or, mais des mines, des chemins de fer, etc. Il n'y aura qu'à appliquer à l'Allemagne les dispositions du Code relatives aux débiteurs qui font banqueroute. La théorie du gage est non moins de droit international que de droit commun.

A. de la Jonquière.

AFFAIRE DU COMLOT

(Communiqué officiel)

Constantinople, le 17. T.H.R. L'Officier Général Commandant en chef des Forces Armées d'Occupation de Turquie est heureux d'annoncer que les autorités turques ayant coopéré loyalement pendant la semaine écoulée à donner suite aux ordres promulgués et ayant livré certaines des personnes exigées, la limite de sept jours a été maintenant remplie sous les conditions suivantes :

a) Que les autorités turques continueront leurs efforts pour livrer les autres personnes exigées ;

b) Qu'une organisation militaire menaçant la tranquillité de la ville ou la sécurité des troupes Alliées d'occupation ne sera tolérée.

Si ces conditions sont remplies, les habitants de la ville peuvent être assurés que toute considération leur sera témoignée dans l'exercice de leurs occupations paisibles.

Union nationale des Combattants

Les membres du comité sont priés de bien vouloir se réunir le mardi 20 courant dans les conditions habituelles. (Présence indispensable.)

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

La guerre en Anatolie

Communiqué officiel hellénique
15 septembre

Sur le front, calme. Un détachement ennemi a tenté de couper à Sivri-Hissar nos lignes de communications, mais il a été poursuivi et il a pris la direction du sud.

Négociations de paix (?)

On mande d'Athènes au *Neologos* que des télégrammes reçus au ministère des affaires étrangères informant le gouvernement qu'une grande activité est déployée en Europe par certains cercles désireux de profiter de la fin de la bataille du Sakaria pour tenter une intervention en vue de négociations de paix.

Les médecins grecs au front

Par décision du conseil médical, approuvée par l'éphorie des Etablissements philanthropiques grecs, les chirurgiens et médecins Drs Sourdos, Pappas, Th. Pappadopoulos, J. Pappadopoulos, Ploumos ainsi que deux médecins externes de l'hôpital de Yedi Kunté se rendront au front. Chacun de ces médecins sera accompagné d'un groupe de 4 à 5 infirmières ayant à leur tête une infirmière en chef.

Les opérations grecques

Le *Diagadamar* apprend de Londres que l'offensive hellénique va reprendre incessamment et qu'elle ne s'arrêtera pas avant d'avoir atteint son objectif.

On télégraphie d'Athènes au *Neologos* que, d'après les nouvelles du front, l'établissement de la ligne grecque en face du Sakaria s'est fait dans de telles conditions d'ordre que le transfert des blessés, du butin et des prisonniers a précédé ce déplacement militaire.

Rome, 17. A.T.I. — On apprend de bonne source que les opérations militaires en Anatolie ne présentent pas une très grande importance. Il paraît, dit le *Corriere della Sera* que les belligérants sont fatigués et que, s'étant rendu compte que la guerre ne finira pas de si tôt, ils ne s'exténuent plus dans des combats trop sanglants.

LES MATINALES

Les vacances vont finir. Les vacances sont finies. C'est la question du jour aussi bien dans le monde de ceux qui en prennent que dans le monde de ceux qui se contentent d'en parler. Comme nous en causons, hier, dans la garçonnière d'un vieux beau, cet homme, qui est un profond psychologue, énumère certaines petites formalités utiles à remplir au retour des vacances, si l'on veut en retirer tout le bénéfice moral qu'elles comportent.

Je les transcris comme suit :
* Ne dites pas : « J'ai été volé comme dans un bois. Je ne retournerai plus dans ce pays. »
En effet, dans ce cas, on ne manquerait pas de vous prendre pour une poire.

* Ne dites pas non plus : « J'ai découvert un coin délicieux et pas cher. » On penserait alors que vous êtes allé à l'économie.

* Ne soyez pas trop lyrique en décrivant les sites que vous avez pu visiter. Les impressions pittoresques sont, en effet, réservées aux personnes qui n'ont pas le moyen d'aller au Casino.

* Par contre il est bon que vous n'ignorez rien du Casino, du Club ou de la plage où vous avez passé vos vacances.

* Dites : « Quel bon moment j'y ai passé ! Un soir j'y ai perdu mille livres ou cinq mille. A la fin, ça peut faire supposer que vous les avez eues. »

* Le nom d'un croupier, cité à un moment opportun, peut vous valoir beaucoup de considération. Ce sont d'ailleurs les seules relations estivales dont il convient de vous vanter.

* Vous pouvez dire : « Ça fait plaisir de se retrouver chez soi. » Même si vous ne le pensez pas, ces goûts d'homme d'intérieur n'ont peut-être que vous honorer.

VIDI

tôt, ils ne s'exténuent plus dans des combats trop sanglants.

Rome, 17. A.T.I. — La plupart des journaux analysant la situation militaire en Orient, affirment que l'effusion de sang qui a eu lieu jusqu'ici en Anatolie, n'a abouti à aucun résultat concret.

La presse italienne exprime l'opinion que l'intervention extérieure est à l'heure actuelle absolument nécessaire pour déterminer les belligérants à chercher les bases d'un accord équitable répondant en même temps aux exigences des intérêts généraux en Orient.

Commentaires français

Paris, 16. A.T.I. — Les journaux parisiens, parlant de la situation militaire en Anatolie, croient qu'il n'y aura plus de combats importants entre les Grecs et les Turcs avant un laps de temps assez long. Le *Petit Parisien* déclare que les belligérants sont à court de moyens financiers et de matériel de guerre.

D'autres journaux français sont en faveur d'une intervention des Alliés pour hâter la conclusion d'un accord en Orient et l'établissement d'une période de paix sous la garantie collective des Alliés.

Commentaires italiens

Rome, 17. A.T.I. — On annonce de bonne source que les pertes des Grecs dans la bataille de Sakaria s'élèvent à 18.000 hommes. Outre cela, les pertes en matériel de guerre et prisonniers sont également très lourdes.

La presse italienne dit que l'offensive contre Angora ne pouvait être continuée tant au point de vue purement militaire qu'en ce qui concerne les finances nécessaires pour la continuation de la campagne.

Parlant de cette situation, la presse italienne affirme que l'émission de nouveaux billets par le gouvernement d'Athènes est inévitable.

Communiqué nationaliste

15 septembre

La poursuite continue. Nos forces qui, à l'aile gauche, ont occupé Sivri-Hissar, ont infligé de grandes pertes à l'ennemi à qui elles ont pris près de 100 prisonniers — dont 2 officiers — ainsi qu'une grande quantité d'armes, de vivres, de bêtes et d'automobiles. A Sivri-Hissar, près de 400 villageois emprisonnés par l'ennemi ont été délivrés.

L'opinion turque

La souricière !

Du *Tevhid-Ekhar* :

Il ne suffisait pas d'avoir jeté les Hellènes sur l'autre rive du Sakaria. La poursuite devait avoir lieu à l'ouest du Sakaria, dans les plaines et sur le terrain montagneux de Sivri-Hissar. Cette poursuite est en train de s'effectuer.

Où, c'est sur la rive occidentale que peut avoir lieu la poursuite proprement dite, celle qui est destinée à briser la colonne vertébrale de l'ennemi. Pour y échapper, celui-ci cherchera à atteindre la première ligne de défense où il jugera qu'il lui serait possible de se maintenir. Car plus la retraite sera longue, plus la partie battue en sera préjudiciée.

Von der Goltz a donné son opinion sur les inconvénients moraux et matériels d'une retraite prolongée.

Voilà pourquoi l'armée hellène a intérêt à se soustraire le plus rapidement possible à cette poursuite, tandis que l'intérêt de la nôtre est de ne pas lui laisser un instant de répit. L'occupation de Sivri-Hissar — qui aura pour conséquence une prolongation de la retraite et de la poursuite — constitue un nouveau coup important pour l'ennemi. Ce dernier ne pourra plus créer une ligne de défense et de résistance sur le terrain montagneux situé au nord et au sud de cette localité. Pressé de toutes parts, il cherchera à se retirer dans la direction de la ligne Eski-Chéhir-Seyd-Ghazi. Mais le principal objectif d'une poursuite stratégique étant

d'éloigner l'ennemi de sa ligne de retraite et de le pousser dans une région défavorable, afin de l'y anéantir, notre état-major en occupant Sivri-Hissar — point si important sur la ligne de retraite des Hellènes — a accompli un grand pas dans le sens du but poursuivi. En effet, l'adversaire se verra obligé de changer sa ligne de retraite, c'est-à-dire qu'il ne pourra pas continuer à se retirer vers la ligne Eski-Chéhir-Seyd-Ghazi.

Dans ces conditions, l'armée grecque a le choix entre ces deux alternatives : accepter une nouvelle bataille, ou — au cas où elle n'oserait pas se décider à adopter ce parti — renoncer à une retraite vers Seyd-Ghazi-Eski-Chéhir, pour essayer de se retirer vers la ligne Kutahia-Afion-Kara-Hissar.

La seconde alternative comporte presque autant d'aléas que la première. Il est curieux de voir comment l'ennemi cherchera à sortir de cette souricière.

Précisions laconiques

De l'*Akham* :

D'après nos informations puisées à une source authentique, la situation militaire s'est tout à fait précisée. Seulement, nos communiqués officiels sont plutôt laconiques, voulant éviter toute révélation au sujet des opérations militaires ultérieures.

Des informations reçues par les cercles helléniques, il semblait ressortir que l'armée grecque allait se maintenir sur la ligne de Sivri-Hissar. Mais notre communiqué officiel annonçant la réoccupation de Sivri-Hissar, on doit en déduire que le plan hellène de se maintenir sur la première ligne de défense est à l'eau. Il est donc très probable que les Grecs chercheront à défendre la ligne Eski-Chéhir-Seyd-Ghazi. Mais l'armée hellène — qui n'a pas encore atteint Sivri-Hissar — pourra très difficilement effectuer sa retraite entre la ligne Angora-Eski-Chéhir et Sivri-Hissar.

Cette retraite s'effectuera peut-être par le sud, et en ce cas, les Hellènes ne sauraient s'arrêter que sur la ligne d'Ouchak.

Mais que l'armée hellène se retire par la première ou la seconde de ces routes, elle sera, dans l'un comme dans l'autre cas, talonnée par les nationalistes. Il est donc certain que les Hellènes seront fortement malmenés. En outre, l'armée grecque, qui disposait jusqu'ici de la supériorité en armes et en munitions, l'a perdue.

Autres précisions

D'après l'*Akham*, les cercles militaires turcs s'exprimeraient ainsi au sujet de la situation créée pour les Hellènes par la réoccupation de Sivri-Hissar.

— La réoccupation de Sivri-Hissar par nos troupes peut donner une idée de la défaite subie par les Hellènes, car si la retraite de ces derniers n'avait pas été désordonnée, ils auraient pu certainement organiser une ligne de défense sur les hauteurs de Sivri-Hissar. Si même les Hellènes avaient choisi comme position de défense la ligne Eski-Chéhir-Seyd-Ghazi, ils auraient du moins même tenu pendant quelque temps à Sivri-Hissar pour permettre aux troupes de se regrouper à Eski-Chéhir.

Du fait de l'occupation de Sivri-Hissar par nos forces, les Hellènes se trouvent avoir perdu aussi la ligne de Seyd-Ghazi. Par conséquent, il ne reste plus aux Grecs qu'à se retirer sur la ligne Kutahia-Afion-Karahissar.

Mais on ne saurait admettre que cette retraite elle-même ait chance de s'effectuer en bonne ordre et sans de graves pertes. Par ailleurs, il est également douteux que les Hellènes réussissent à se maintenir même sur la ligne Kutahia-Afion-Karahissar.

Le mariage de M. Vénizélos

A l'occasion du mariage de M. Vénizélos qui a été célébré avant-hier à Londres d'innombrables dépêches ont été transmises d'ici à l'ancien premier ministre de Grèce. Le patriarche oecuménique, les diverses associations, les officiers de la Défense nationale et plusieurs personnalités ont télégraphiquement envoyé à M. et Mme Vénizélos leurs vœux de bonheur.

Le général Zymbrakakis a envoyé le télégramme suivant :

VÉNIZÉLOS — Londres.

Officiers, sous-officiers, soldats crétois, ainsi que éléments crétois de Constantinople vous félicitent et présentent hommages respectueux à Mme Vénizélos.

Inébranlables dans leurs convictions envers le grand chef de l'Hellénisme, ils forment des vœux fervents pour le bonheur de leur illustre compatriote.

Général ZYMBRAKAKIS

A la cour martiale anglaise

Le procès Torlakian

Me Haïdar Rifaat. — Connaissez-vous le Dr Aghadjanian ?

Le Dr Conos. — Je sais que c'est un immigré venu de Russie.

Le Dr Aghadjanian est-il ce Dr Aghadjanian qui a tué le ministre de la Justice, le président du conseil et le président du parlement d'Azerbaïdjan ?

Le président. — Qu'avez-vous dit ?

Est-ce là une accusation, ou un tribunal, a-t-il prononcé une sentence à cet égard ? Si c'est sur de simples soupçons que vous parlez ainsi, vous n'en avez pas le droit.

Le Dr Conos. — Le professeur Aghadjanian est une personnalité très honorable.

A l'audience suivante, le président déclara que les débats seraient remis, le procureur général lieutenant Rikatsou Hatt devant partir pour Londres.

Le professeur Aghadjanian présente au président une requête. Le président déclara qu'elle sera prise en considération le lendemain même, avant la reprise des débats.

Voici cette requête :
Monsieur le président,
Le 12 courant, je quittai la cour martiale, après avoir fait ma déposition au sujet des points du procès se rapportant à la médecine.

En mon absence, Me Haïdar Rifaat, avocat de la partie civile, a osé déclarer devant la cour que je me suis présenté sous un état-civil qui n'est pas le mien ; que j'ai déclaré à faux être né en Russie et être le propriétaire des documents attestant mes spécialités, que je suis tout simplement né à Constantinople.

Aujourd'hui, le même personnage, après avoir entendu la déposition du Dr Conos, est allé jusqu'à demander à ce dernier si je n'étais pas l'homme qui avait tué deux ministres azerbaïdjanais.

Je regrette de me trouver dans l'obligation de relever que l'assertion me représentant comme un menteur qui a voulu tromper la cour sur son identité, ainsi que l'accusation qui me met dans la situation d'un criminel, ont un caractère extrêmement injurieux pour moi.

Puis-je vous demander, M. le président :

1o D'invoier l'avocat turc à fournir en votre présence, des preuves palpables susceptibles de réfuter mes affirmations ?

2o Etablir le bien fondé de son assertion touchant l'existence d'un médecin répondant au nom d'Aghadjanian et qui soit considéré comme le meurtrier de deux ministres azerbaïdjanais ; faire connaître en outre, les raisons qui lui font supposer que ce meurtrier, c'est moi.

Je n'ai pas besoin de déclarer que si j'insiste pour que cette accusation infondée portée contre mon nom soit appuyée de preuves par l'accusateur, c'est par ce que j'estime que l'accusation susdite constitue l'erreur la plus impardonnable que l'on ait pu commettre à mon préjudice.

Dans ces conditions, je demande que la partie coupable soit frappée de la peine la plus sévère prévue par les lois britanniques, et qu'en outre, elle soit condamnée à une amende de 1 livre sterling au

Union française

Le Conseil de l'Union française

a décidé de faire apposer dans son local une plaque commémorative sur laquelle seront gravés les noms des membres de la Colonie française d'Orient, morts au Champ d'Honneur.

La liste a été dressée par les soins de la Chambre de commerce et de l'Union française.

Afin de donner à ce monument le caractère d'un témoignage de reconnaissance unanime, tous les Français de Constantinople sont invités à faire parvenir au Bosphore ou à l'Union Française leur souscription pour l'achat et la gravure de la plaque commémorative. Les dons les plus modestes mêmes seront reçus avec reconnaissance, car il s'agit surtout de grouper dans la souscription l'unité des Français. Les listes seront closes le 15 octobre 1921. L'inauguration solennelle de la plaque aura lieu le 2 ou le 11 novembre prochain.

profit des nécessiteux de Constantinople. J'ai l'honneur d'être, monsieur le président, votre humble serviteur.

Dr G. Aghadjanian

Départ de M. Rikatsion Hatt

M. Rikatsion Hatt, qui fit fonctions de procureur général à la cour martiale anglaise, dans le procès Torkian, a quitté vendredi Constantinople par l'Orient Express pour rentrer à Londres. A la gare s'étaient rendus pour le saluer : le damad Zuker, pacha, de la part du Sultan, le colonel Essad bey, directeur général de la police, Djelal bey, préfet de la ville, Fouad bey, directeur de la presse, le ministre azerbaïdjanais, Suréya hanem Agaïeff, Haïdar Rifat hanem avec son mari, Mehrouk hanem et nombre d'autres hanems et personnalités marquantes. M. Rikatsion Hatt très touché de cette manifestation de sympathie a remercié l'assistance et déclaré qu'il n'oubliera pas l'hospitalité qui lui a été accordée par les Turcs à Constantinople.

EN ALLEMAGNE

La situation

Paris, 16. T. H. R. — Les Débats constatent que le cabinet Wirth vient de remporter un grand succès en forçant von Kahr à quitter le gouvernement bavarois.

La commission de contrôle parlementaire du Reich s'est réunie jeudi pour examiner l'état des négociations entre la Bavière et le Reich. Le chancelier Wirth déclara à cette commission que le gouvernement d'empire ne pouvait pas protéger le point de vue bavarois demandant que la question de la levée de l'état de siège soit laissée en suspens jusqu'à ce que le nouveau cabinet bavarois soit formé. La levée prochaine de l'état de siège en Bavière est le but que poursuit fermement le gouvernement d'empire.

Le Temps estime que la situation ne s'éclaircit toujours pas en Allemagne. Il souligne que les bruits qui circulaient depuis quelque temps au sujet d'une vaste conspiration monarchique et de la préparation d'un coup de force se trouvent confirmés par différentes informations concernant la concentration des pires éléments réactionnaires à Hambourg Hanovre, en Poméranie et à Breslau.

Les journaux d'Amsterdam signalent qu'une grande quantité d'armes entre en contrebande chaque jour venant du nord de l'Allemagne à destination de Munich. La présence du commandant Papst et du capitaine Erhardt, auteurs du coup d'Etat Kapp, serait signalée dans les environs de Munich où ils seraient protégés par des membres en activité de la police bavaroise.

Le Daily Express croit savoir que de nouveaux meurtres politiques seraient envisagés. On chercherait à atteindre le chancelier Wirth et M. Rathenau. Les assassins d'Erzberger ayant trouvé à Munich et Berlin abri et protection, cela n'est pas fait pour arrêter de pareilles tentatives.

La grande faute commise par les dirigeants républicains, écrit le Temps, a été sous prétexte de favoriser le Reich, d'avoir toutes les complaisances pour les éléments appartenant à la réaction monarchiste et pangermanique. Les éléments réactionnaires qui constituent les forces politiques et économiques les plus actives du Reich, spéculent à la fois sur une restauration monarchiste et sur la faillite de l'Allemagne.

Les éclaireurs de France

Soirée sportive

Une soirée sportive, comportant essentiellement des combats de boxe entre Eclaireurs de France et leurs camarades anglais et italiens, aura lieu le samedi 7 courant à 19 heures précises dans le local de la troupe sis à la Caserne Ney (actuellement occupée par la Force Publique du C.O.C.)

Les parents des Eclaireurs, les membres de la colonie ainsi que les officiers de terre et de mer y sont gracieusement invités.

Le chef des E.D.F.C.

NOTRE FEUILLETON

Pour faire suite à BARRABAS, nous commencerons dans quelques jours la publication d'un roman sensationnel de Gabriele D'Annunzio que le célèbre écrivain vient d'écrire pour la Revue de France et qui n'est pas encore édité en volume.

LA LEDA SANS CYGNE

Tel est le titre de cette œuvre passionnante où s'affirme le lyrisme et la maîtrise de D'Annunzio avec une puissance nouvelle et cette originalité dans l'expression et l'intrigue qui a valu à l'écrivain de tant de chefs-d'œuvre une gloire universelle.

Grecs et Turcs

Londres, 17 sept.

On télégraphie d'Athènes au «Morning Post» que le gouvernement grec n'arrêtera pas les hostilités en Anatolie avant la défaite totale de l'armée kémaliste.

Les milieux politiques grecs sont très optimistes concernant l'issue finale de la guerre anatolienne. La presse anglaise relève les déclarations récemment faites par le ministre des finances grec disant que la situation financière du pays est excellente et que l'Etat ne sera point forcé de procéder à une nouvelle émission.

En dernière heure on apprend de source compétente que le haut-commandement grec est sur le point de terminer les préparatifs en vue de la reprise de l'offensive contre Angora. (Bosphore)

Paris, 17 sept.

Les milieux politiques français estiment que le moment n'est pas venu pour une intervention auprès des belligérants afin de faire cesser les hostilités.

La presse française relève que, si Turcs et Grecs n'abandonnent pas leurs prétentions exagérées, la guerre menace de se prolonger jusqu'à la complète extenuation de leurs forces financières et militaires.

Dans le même ordre d'idée, le «Journal des Débats» se demande si une pareille situation serait tolérée par les gouvernements de l'Entente qui sont responsables devant l'histoire de la paix du monde. (Bosphore)

L'accord financier du 13 août

Paris, 17 sept.

M. Doumer, ministre des finances, a exposé au conseil des ministres les résultats de ses tractations avec le chancelier de l'Echiquier.

La presse française constate que les résultats obtenus par le ministre des finances sont satisfaisants. (Bosphore)

Etats-Unis et France

Paris, 17 sept.

On télégraphie de Washington que plusieurs représentants du corps d'enseignement américain se rendront en France dans le courant du mois de décembre. (Bosphore)

La réponse de Valera

Londres, 17 sept.

La réponse transmise par De Valera au nom du peuple irlandais a fait l'objet de longues discussions dans le conseil des ministres. La presse londonienne dit que la réponse de De Valera prête à l'équivoque. (Bosphore)

En Haute-Silésie

Paris, 16. T. H. R. — Le Temps apprend que cinquante-six communes du district de Libitz, ont envoyé à Genève une résolution, demandant que ce district soit réuni à la Pologne.

Trente-six communes ont en outre joint une protestation, contre la terreur exercée dans ces communes par les Allemands, afin d'extorquer de ces communes des signatures pour une pétition de propagande. Onze communes furent empêchées par les Allemands de se prononcer.

La démission de Trostsky se confirme

Rome, 17. A. I. I. — Les journaux annoncent que la démission de Trostsky se confirme. La presse italienne affirme que de très graves discussions ont surgi entre Lenine et le commissaire démissionnaire. Le Giornale d'Italia dit que Trostsky s'était déjà rendu impopulaire par suite de son intransigeance dans la doctrine communiste.

En Irlande

Londres, 16. T. H. R. — Les négociations anglo-irlandaises traversent une phase critique. M. De Valera ayant publié le texte de la réponse au cabinet britannique où il affirmait vouloir négocier comme représentant de l'Irlande, Etat souverain, M. Lloyd George télégraphia que devant cette attitude, il annulait la proposition de la conférence d'Inverness; il saisirait le cabinet britannique de la nouvelle situation, et communiquerait à Lublin la décision dans quelques jours.

EN FRANCE

Session extraordinaire du parlement

Paris, 16. T. H. R. — Le conseil des ministres décida la convocation du parlement en session extraordinaire pour le 18 octobre prochain.

Les accords financiers du 13 août

Paris, 16. T. H. R. — M. Doumer, ministre des finances, rendit compte au conseil des ministres des conversations qu'il eut à Londres avec le chancelier de l'Echiquier, Robert Horne, sur la question des accords financiers du 13 août. Ces conversations eurent lieu avec le plus grand esprit de cordialité, et la question va être reprise incessamment.

Voyage du ministre des colonies en Afrique Occidentale

Paris, 16. T. H. R. — M. Sarraut, ministre des colonies, fit connaître au conseil des ministres les grandes lignes de son voyage d'études et d'inspection en Afrique Occidentale.

M. Sarraut sera de retour à Paris le 22 Octobre pour accompagner M. Briand à la conférence de Washington.

En Roumanie

Le prince Nicolas part pour Londres

Bucarest, 16. T. H. R. — Le prince Nicolas est parti hier pour Londres accompagné à la gare par le prince-héritier le président du conseil, 13 ministres et un public nombreux.

Les nouveaux impôts
Bucarest, 16. T. H. R. — Un nouveau délai de soixante jours, a été accordé aux contribuables, pour déclarer leurs biens et revenus en vue de la fixation des nouveaux impôts.

A la Société des Nations

Genève, 16. T. H. R. — La commission de conciliation, nommée hier pour proposer à l'Assemblée et au conseil le nom d'un quatrième et dernier juge suppléant à la Cour de justice internationale a désigné M. Beichman, délégué de la Norvège. L'Assemblée et le conseil se mirent donc d'accord sur l'élection de M. Beichman, qui fut nommé en conséquence juge suppléant. L'Assemblée et le conseil ont ainsi achevé la constitution de la cour de justice, par la nomination de onze juges titulaires et quatre juges suppléants.

M. Van Karnebeck fait ressortir, qu'un acte international de la plus haute importance politique et morale est ainsi accompli et que la Société des Nations a donné pour la première fois au monde, un organe essentiel que tous les efforts antérieurs n'avaient pas pu créer. M. Karnebeck estime que cet événement historique marque une ère nouvelle dans la vie de la communauté internationale.

Sur la proposition de M. Restrepo, délégué de la Colombie, l'Assemblée décide que Van Karnebeck, président, enverra à tous les chefs d'Etat constitués un télégramme, pour annoncer que la cour suprême de justice est définitivement constituée. D'autre part, l'Assemblée adopte unanimement la proposition de M. Robert Cecil, demandant au conseil de donner une plus large publicité à ses délibérations et actes.

La discussion générale sur l'œuvre du conseil et de l'Assemblée a pris fin aujourd'hui.

M. Osasky, délégué de la Tchécoslovaquie, exposa la situation des minorités en Tchécoslovaquie qui assure à toute minorité de race et de religion, le libre usage de sa langue, la liberté de l'enseignement et du culte, ainsi qu'une large représentation dans les organes du gouvernement.

M. Eskenazy, Pologne, déclara que la Pologne était l'avant garde de la Société des Nations, dans l'Europe Orientale, et étant immédiatement voisine de la Russie affamée et dévastée par les maladies, se trouve particulièrement qualifiée, pour lancer un appel en faveur de la Russie. La Pologne désire de tout cœur, malgré les souffrances anciennes, participer à l'œuvre de secours à la Russie; et mettra à la disposition de cette entreprise des savants et des techniciens connaissant parfaitement la situation.

La discussion générale étant terminée, l'Assemblée reprendra ses séances plénières, seulement après avoir reçu les rapports des commissions, au commencement de la semaine prochaine.

Genève, 16. T. H. R. — La commission des admissions s'est prononcée unanimement en faveur de l'entrée de l'Estonie dans la Société des Nations. La demande de la Hongrie, fut ajournée.

Les secours à la Russie

Paris, 16. T. H. R. — La commission internationale de secours à la Russie s'est réunie au quai d'Orsay. Après avoir pris connaissance de la réponse des soviets et après avoir entendu M. Frick, délégué général de la Croix-Rouge, et collaborateur de M. Nansen, qui déclara que MM. Nansen et Ador considéraient une enquête préalable comme indispensable pour organiser des secours en Russie, décida de rédiger un appel à tous les Etats, les engageant à s'associer à cette œuvre humanitaire.

Paris, 16. T. H. R. — Le Petit Parisien précise que c'est sur la proposition de M. Delacroix, que la commission internationale de secours à la Russie, a décidé d'adresser un appel à toutes les nations désireuses de s'associer à son œuvre humanitaire.

Paris, 16. T. H. R. — Le texte de cette note fut élaboré par la délégation française. La note expose le travail de l'organisation, qui suppose qu'une expédition en Russie est nécessaire, en vue de secourir les affamés. La note estime qu'il est absolument indispensable que la commission soit exactement renseignée sur la situation intérieure de la Russie.

L'appel se termine par l'espoir que chaque gouvernement intéressé sera représenté à la prochaine session de la commission internationale, qui aura lieu à Bruxelles.

Correspondance

Nous recevons la lettre suivante :
Bébek, le 15 sept. 1921
Monsieur le Directeur.

Je viens vous féliciter pour l'article «Les Guerriers de Lourdes» paru sur votre No du 15 septembre. Vous affichez ainsi votre respect de la vérité intégrale, votre culte de la saine morale et la haute considération que vous portez à vos lecteurs, qui, j'en suis sûr, y répondront par une plus grande sympathie pour votre journal déjà si apprécié.

Croyez, je vous prie, etc.
Frère FRANÇOIS
directeur de l'Ecole Française de Bébek

CHRONIQUE SPORTIVE

Les matches de boxe d'aujourd'hui
Le tournoi athlétique de Thérapia
Nouvelle victoire du Péra-Club
Négligence et non-compléance

Dans l'après-midi d'aujourd'hui des matches de boxe se disputèrent au Théâtre Chantier du Taxis. C'est au Cercle de Boxe de Péra et à son actif président qu'est due l'organisation de ces combats. Le programme est le suivant :
Pacrat, poids moyen (arménien) contre Battling Kelley (américain) en 8 rounds de 2 minutes.

Serge poids plume (russe) contre Pacrat Junior frère du précédent en 4 reprises de 2 minutes.
Serciovitich (italien) contre Calé (grec) en 6 rounds de 2 minutes. Ce match constituait une revanche demandée par Calé à la suite d'une défaite aux points.

Ismail (turc) contre Tarik (urc), en 4 rounds de 2 minutes.
Le club de la réunion est le combat de Pacrat contre Kelley. On se rappelle qu'il y a quelque temps à l'issue d'un match victorieux de l'Arménien sur le champion de Bousse Kamil Arslan, le boxeur arménien lança un défi à Battling Kelley. C'est ce défi qui se disputera aujourd'hui.

La suite des épreuves athlétiques de Thérapia qui n'ont pas eu lieu dimanche dernier se disputent aujourd'hui au stade de l'Olympia.

Nous avons signalé, il y a quelques jours la victoire obtenue par l'équipe grecque de football, Péra-Club, sur le team du navire anglais H.M.S. Cretorian. L'équipe anglaise ayant demandé au Péra-Club une revanche, celle-ci s'est disputée dans le courant de la semaine sur le terrain de l'ancien cimetière de Zouff Agop. L'équipe grecque a derechef obtenu la victoire par 1 but contre 0.

Les journaux étrangers, nous ont apporté de tristes nouvelles sur la tournée en Europe du Galata Séral Club. Cette équipe vient, paraît-il, d'essayer en Suisse deux défaites consécutives. Connaissant la valeur de nos joueurs nous ne pouvons nous faire à l'idée que cet insuccès soit dû à leur incompétence. Déplorons plutôt la négligence de leur capitaine ou du directeur de la tournée, pour avoir accepté de faire matcher son équipe sans lui accorder au préalable quelque repos. Il est pourtant si nécessaire de donner aux athlètes qui se déplacent le temps de s'acclimater au pays qu'ils visitent. Et puis, une fois qu'il s'agit d'entreprendre quelque chose de ce genre, pourquoi n'a-t-on pas sélectionné nos meilleurs joueurs. Le jeu valait bien la chandelle et... l'on n'aurait peut-être pas eu à se plaindre de défaite.

Mais, les voyages forment la jeunesse, dit-on. Espérons que celui du G. S. G. n'aura pas été tout à fait inutile.

Fouinard

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

La proclamation

Commentant la proclamation de Moustafa Kémal dont il cite le passage où il est dit que jusqu'à ce que le but pour lequel les Turcs combattent ait été pleinement atteint, l'Anatolie doit déployer le maximum d'efforts possible, le Tevhid-Efkâr s'exprime ainsi :

Pour ce qui est de savoir si l'Anatolie et les Turcs sauront répondre dignement à cet appel, les sacrifices que notre peuple a déjà faits et la victoire qu'il vient de remporter sur le Sakaria répondent brillamment à cette question.

L'ennemi que l'armée turque a eu à vaincre dans cette bataille n'était nullement à dédaigner. Ainsi que l'a dit Moustafa Kémal pacha, c'était un ennemi formidable qui, s'appuyant sur l'assistance secrète d'amis étrangers, s'était préparé depuis des mois.

C'est cet adversaire que l'armée turque a mis en déroute après une sanglante bataille de 20 jours.

Le commencement de la fin

La Nêa Imêra d'Athènes ayant publié un article intitulé le commencement de la fin et où le journal en question voyait le commencement de la fin dans le fait que l'armée hellène s'était avancée jusqu'à 50 kilomètres d'Angora, l'Ikdam s'exprime ainsi à ce sujet :

La Nêa Imêra, se faisant l'interprète de la pensée du gouvernement hellène, déclarait qu'il fallait voir le commencement de la fin dans le fait que l'armée grecque se trouvait à proximité d'Angora.

Les événements n'ont pas justifié les espérances des Hellènes. Cela ne veut pas dire cependant que la prévision du gouvernement d'Athènes ait perdu de sa valeur. Les Turcs sont d'accord avec le journal d'Athènes en ce que l'on se trouve au commencement de la fin. La défaite du Sakaria subie par les Grecs ne saurait, en effet, que hâter cette fin.

Quand ils pourraient se vanter

Ali Kémal bey, tout en reconnaissant les succès militaires en Anatolie, estime que les dirigeants d'Angora ne sont pas en droit de se vanter. Il s'exprime ainsi :

Que tout d'abord Smyrne et la Thrace soient délivrées, que nos millions de serres soient réparées, que nos femmes et nos enfants ne restent pas sans pain; que nos hommes cessent d'endurer leurs souffrances actuelles, qu'enfin ce pays soit délivré du plus terrible des cauchemars, avant seulement ces héros pourront se vanter d'avoir fait quelque chose et même prétendre posséder des vertus. Mais alors qu'ils n'ont pas réparé ce fût-ce que la millième partie de ce qu'ils ont détruit, comment osent-ils se vanter ?

PRESSE GREQUE

Pour les Tartarins

Commentant les derniers communiqués helléniques, le Néologos constate combien il avait raison de ne point prendre au sérieux les pavoisements et les chants de victoire par quoi les Turcs entendaient célébrer de prétendues défaites grecques, écloses une fois de plus dans leur imagination.

Que ceux qui jugent impartialement apprécient la signification de leur œuvre et de la nôtre. Ils considèrent comme un exploit le fait d'avoir obligé les Hellènes à réoccuper leurs premières positions organisées à l'avance. Eh oui, c'est leur droit. Les kémalistes sont encore à Angora. C'est aussi une victoire. Qu'importe qu'Eski-Chéhir, Kutahia, Afion-Karhisar, Sait-Chazi, Sivri-Hissar, soient entre nos mains ? Qu'importe si nous avons transféré le champ de bataille de Brousse et d'O. Chak au centre de l'Anatolie ? Tout cela n'est rien. Les Tartarins se contentent de rêves et d'espoirs...

PRESSE ARMENIENNE

L'œuvre de restauration

Le Yerguir parle avec éloge de l'activité du gouvernement soviétique arménien en vue de la restauration de la mère-patrie. Notre confrère apprécie les décisions prises dernièrement à cet effet par le conseil des commissaires présidé par M. Mianiguian.

Celui-ci a dernièrement décrété l'affectation de terres aux réfugiés arméniens de Turquie dans la même proportion que celle réservée aux indigènes.

Le gouvernement a mis ainsi un terme à la vie errante de ses malheureux réfugiés en les rattachant au sol de la mère-patrie. Il a ensuite décrété le travail obli-

gatoire pour tous les citoyens âgés de 16 à 50. Cela améliorera la situation économique de la République et partant sa situation politique et facilitera la solution des problèmes que doivent résoudre ses dirigeants actuels afin d'assurer l'existence paisible, le bien-être et la prospérité de tous les citoyens de l'Arménie.

ECHOS ET NOUVELLES

AMBASSADES ET LEGATIONS

Le général Koutsis qui s'était rendu à Brousse est de retour en notre ville.

M. Chaponnitch, haut-commissaire de Serbie, rentrera de Belgrade dans le courant de la semaine prochaine.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Le conseil laïque a décidé d'assumer les frais de voyage des 20 étudiants arméniens, réfugiés de la Crimée, qui partiront pour Prague afin de parfaire leurs études comme boursiers du gouvernement tchéco-slovaque. Ce gouvernement a dernièrement assumé les frais d'instruction de 600 réfugiés russes.

Les membres du comité administratif de l'hôpital arménien de Yédi-Conté, ainsi que Mme Marie Stambouljan de la Croix-Rouge arménienne se sont présentés au conseil laïque pour exposer la situation budgétaire de l'hôpital. Le conseil a promis de prendre en considération leurs desiderata.

La commission centrale financière a prorogé jusqu'au 15 octobre prochain le délai de paiement de la taxe nationale.

Les quatre partis politiques arméniens ont lancé une proclamation au peuple arménien pour l'inviter à contribuer largement à l'œuvre de l'assistance en faveur de l'Arménie.

On mande de Washington à la presse, anglaise qu'une somme fort importante sera affectée par le comité de secours américain aux réfugiés arméniens de l'Anatolie.

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier sous la présidence du grand-vezir et a délibéré au sujet de la situation politique et militaire.

Le prince héritier de Perse

Ainsi que nous l'avons annoncé avant-hier, le prince héritier de Perse quitte aujourd'hui notre ville pour Paris et Londres.

A l'occasion de son départ, le prince héritier de Perse a été reçu par le Sultan. Au retour de son voyage à Paris et à Londres, le prince héritier reviendra à Constantinople et restera deux mois chez son père l'ex-Shah Mehmed Ali.

Osman Nizami pacha

Osman Nizami pacha, représentant diplomatique de la Sublime Porte à Rome, qui s'était rendu à Carlsbad, pour soigner sa santé, est rentré à Rome et a repris les fonctions.

La fête de San-Stefano

Le remorqueur Datura destiné à transporter les invités à la fête de demain, à San Stefano, sera posté devant les bureaux des Messageries Maritimes il sera d'ailleurs pavoisé et par conséquent facilement reconnaissable.

Pour les officiers de marine russes

La souscription organisée par Mmes Bristol et Dumesnil à bord des diverses unités navales en rade à Constantinople a donné jusqu'ici le résultat suivant :

	Lits. Pts.
Flotte américaine	501, 5
» anglaise	244, 94
» française	136
» italienne	225
» grecque	79

Total. . . 1.186, 99

Dans le district de Samara

Le Soviet de Samara annonce que dans ce district le nombre des affamés est de 600 000 enfants et 588 000 adultes.

Le Banco di Roma

Nous sommes agréablement surpris d'apprendre que malgré la crise qui sévit sur place, le Banco di Roma ouvrira le 21 courant une Agence à Péra, Immeuble St. Antoine.

La nouvelle Agence sera organisée de façon à pouvoir traiter toutes les opérations de Banque aux meilleures conditions.

Nul n'ignore que le Banco di Roma est une des plus grandes banques d'Italie, la première qui ait établi un siège à Constantinople, il y a plus de dix ans.

La lutte contre la tuberculose

La direction générale de la santé a proposé au ministère des finances de majorer le prix du pain de 20 paras qui seront affectés à l'œuvre de la lutte contre la tuberculose. Une somme de 189.000 livres pourrait ainsi être obtenue par an.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

17 septembre 1921

Fourni par la Maison de Banque

PSALTY FRÈRES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57

Téléphone 2109

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 0/0	Ltqs	72
Lots Turcs	85	
Intérêt 5 1/2	13	
Egypte 1896 8 0/0	Fra	1520
1903 8 0/0	20	
1911 8 0/0	85	
Grèce 1880 8 0/0	628	
1904 2 1/2	8	
1912 4 1/2	25	
1913 4 1/2	25	
Amortiss.	11	
II	11	
III	11	
Quais de Constantinople 4 0/0	19	
Port Haidar-Pacha 5 0/0	19	
Quais de Smyrne 4 0/0	19	
Baux de Derkos 4 0/0	19	
de Soutari 8 0/0	19	
Turc 4 0/0	19	
Franchises	19	
Electricité	19	

ACTION

Anatolie Ch. de fer Ott.	6	
Assurances Ottomane	1	
Banque Imp. Ottoman	1	
Brasseries réunies	1	
de Béz	1	
Charbon	1	
Ciments Réunies	1	
Darços (Kauç. de)	1	
Drogues Centr.	1	
Société d'Hydroc.	1	
Kassandra ord.	1	
priv	1	
Minoterie Union	1	
Régie des Tabacs	1	
Tramways de Cons.	1	
Jouissance	1	
Téléphones de Cons.	1	
Transvaal	1	
Union Ciné-Théâtre	1	
Commercial	1	
Laurium grec	1	
Sider.	1	
Baux de Soutari	1	

MONNAIES

Livre turque	635	
Livres anglaises	60	
Francs français	240	
Lires italiennes	137	
Drachmes	37	
Dollars	162	
Roubles Romanoff	162	
Korény	162	
Leis	33	
Couronnes autrichiennes	2	
Marks	32	
Levas	24	
Billets Banque Imp. Ott.	250	
ter Emission	250	

CHANG

New-York	61	
London	609	
Paris	8	
Genève	8	
Rome	8	
Athènes	14	
Berlin	69	
Vienne	710	

LA BOURSE DE PARIS

Paris, 16. T. H. R. — La tendance est généralement satisfaisante. Au parquet, aussi bien à terme qu'au comptant, les transactions sont moins animées que jeudi.

En coulisse et sur le compartiment des valeurs étrangères du marché officiel, les variations des changes causent une incertitude dans l'orientation générale.

L'EFFONDREMENT DU MARK

Paris, 16. T. H. R. — L'effondrement actuel du mark s'explique surtout par la spéculation effrénée qui résulte pour une bonne part de la baisse de devises étrangères par le commerce et l'industrie allemandes pour constituer des réserves de crédit à l'étranger, destinées à couvrir des achats de matières premières.

De la sorte, l'industrie allemande, en précipitant la baisse du mark, a espéré inquiéter les industries anglaises et américaines par la menace d'une formidable exportation allemande à des prix avisés.

D'autre part, cette manœuvre vise à obtenir de l'Allemagne une réduction de ce que l'Allemagne doit à titre de réparations, mais les alliés ne sauraient être dupes de ce jeu qui consiste à acculer l'Etat allemand à la faillite, tandis que les particuliers allemands s'enrichissent et que les finances et l'industrie allemandes constituent des réserves de crédit à l'étranger.

On a le devoir de faire comprendre aux Allemands, conclut le Temps, que la faillite délibérément organisée par eux ne saurait leur sauver des conséquences de leur défaite et que le recouvrement de la créance allemande devait être, en tout état de choses, poursuivi par tous les moyens légitimes.

Manœuvres de Bourse

Le Yalut attribue la hausse de la livre turque or à la décision prise par les meneurs de la Bourse de payer en livres or des marchandises expédiées d'Amérique à Constantinople.

Le journal turc attire l'attention du gouvernement sur cette exportation de l'or turc, qu'il appelle de la contrebande, et qui est de nature à provoquer bientôt une crise redoutable.

AVIS

A partir d'aujourd'hui nous ne sommes plus les agents du vapeur POLICOS la direction et l'administration du dit vapeur ayant été confiées à Mrs. Yannoulato Frères

Cossipole, le 17 Sept. 1921.

N. A. Kanakaris et Fils

DERNIÈRE HEURE

A la Sublime Porte

Le nouveau communiqué du général Harrington a été notifié hier à la Sublime Porte. La direction de la police poursuit son activité en vue de l'arrestation des personnes impliquées dans l'affaire du complot.

La situation militaire

Ce qu'on dit à Stamboul

L'état-major turc n'est pas aujourd'hui en mesure de préciser les localités occupées ni la ligne turque telle qu'elle se présente actuellement à la suite de la retraite des Hellènes. L'aile gauche turque a avancé plus de 80 kilomètres au delà de la rive occidentale du Sakaria. L'occupation de Sivri-Hissar est confirmée, mais l'on ne sait encore si de sont les forces d'enveloppement avançant du sud, d'Ak-Chehir ou bien les forces ayant franchi le fleuve qui ont occupé Sivri-Hissar. Dans le cas où les forces d'enveloppement auraient opéré cette occupation, la situation serait en ne peut plus favorable pour l'armée kémaliste. Elle n'aurait plus la même valeur stratégique en cas où il s'agirait d'une occupation faite par les forces du Sakaria. D'après ces nouvelles turques les Hellènes essayent de se maintenir sur la ligne Eski-Chehir-Seid-Ghazi.

Les opérations kémalistes

Le colonel Salaheddine Adil bey, ex-commandant du corps d'armée de la Cilicie, a été nommé commandant du 2ème groupe du front occidental en remplacement de Ghalib pacha qui a été réintégré dans son ancien poste de commandant militaire de Konia. Le colonel Salaheddine Adil bey dispose de 5 divisions d'élite à effectif complet. Il a été chargé d'un mouvement d'enveloppement contre les forces helléniques.

Les missions de Bekir Sami

Bekir Sami bey est arrivé à Angora. Il repartira incessamment pour l'Europe chargé d'une nouvelle mission fort importante. Il se rendra en premier lieu à Londres. Les cercles politiques kémalistes sont sûrs que la paix sera conclue dans le courant de cette année.

Les victimes du Z.R. 2

Le croiseur britannique Dauntless ayant à bord les restes des 19 officiers et marins de la flotte des Etats-Unis, victimes de la catastrophe de Z. R. 2 est arrivé à Smyrny Hook. Des troupes et des hydroavions sont allés à sa rencontre. Les forces navales en rade dans le port ont mis leur drapeau en berne au passage du Dauntless. La cérémonie funèbre sera présidée par le secrétaire d'Etat à la marine. (T.S.F.)

M. Lloyd George

M. Lloyd George souffre d'un refroidissement et de névralgie. Il garde ses appartements à Fairrooch. Des médecins ont été appelés de Londres. Mais on annonce qu'il va mieux et qu'il pourra rentrer à Londres. (T.S.F.)

Le Japon et la Chine

Le Daily Mail annonce que le Japon consentira à restituer à la Chine le territoire entier de Shantung avec Tsingtao comme port franc. (T.S.F.)

La Politique

Le Centenaire de Dante

L'Italie célèbre le sixième centenaire d'un de ses fils les plus glorieux. Ainsi que l'annonce le message lancé mercredi dernier, à l'Italie et au monde entier, les trois villes qui abritèrent Dante, Florence, ville natale, Ravenne, refuge suprême durant l'exil inique, Rome, mère fidèle, religieuse et politique, il y a eu six cents ans, le 14 septembre, que la vie mortelle du grand poète a pris fin et qu'a commencé son immortalité, bien plus précieuse que les années qu'il a passées sur cette terre, au milieu de souffrances parfois très grandes.

Parlons, en Italie, les fêtes ont été grandement satisfaites. A Rome, la Ville Eternelle, le cloche historique du Capitole a sonné. Mais le centenaire de Dante n'est pas seulement une fête italienne. Elle est une fête universelle. Car si Dante appartient à l'Italie, par sa naissance et ses aspirations patriotiques, il appartient à l'humanité par son cœur et son génie comme tous ceux qui ont fait époque dans la pensée humaine. Ce centenaire est aussi éminemment chrétien et c'est pourquoi l'Eglise Catholique a beaucoup contribué à donner un caractère universel à sa célébration. C'est sur son invitation que, sans distinction de nationalité et de patrie, tous ses fils commémoreront le poète de la Divine Comédie.

Dès 1913, le cardinal Merry del Val écrivait, au nom de Pie X, à Mgr Morgani, archevêque de Ravenne :

« L'auguste pontife reconnaît qu'il est sage et opportun que les Catholiques de toutes les régions de l'Italie prennent une part importante aux honneurs qui seront rendus au grand Allighieri à l'occasion du sixième centenaire de sa mort, dans la cité antique qui conserve son glorieux sépulcre. »

Plus tard, malgré les soucis de la guerre, Benoît XV confirmait par une lettre solennelle les exhortations de son prédécesseur. Il écrivait à l'archevêque de Ravenne :

« Nous pensons qu'il est de Notre devoir de célébrer le jubilé séculaire de Dante avec un sentiment de complaisance et de reconnaissance et la plus grande solennité : car l'Allighieri est nôtre. En effet, nul ne l'ignore, le poète florentin a allié à l'étude de la nature celle de la religion : il a formé sa pensée aux principes puisés à plus profond de la Foi catholique ; il a nourri son âme aux plus hauts sentiments d'humanité et de justice... Qui pourra nier que notre Dante, à nourri et fortifié la flamme de son génie et sa puissance poétique par l'inspiration de la Foi catholique, jusqu'à pouvoir chanter les plus augustes mystères de la religion dans un poème presque divin. Il n'est donc per-

géné de l'humanité, il incarne au plus haut degré le temps où il vécut avec ses sentiments, ses passions, ses idées. Quand on veut se représenter le Moyen âge dans son expression la plus subtile et la plus large, à qui pense-t-on ? A Dante, à saint Thomas d'Aquin, à saint Louis et à cette œuvre toujours vivante qui pour être anonyme et collective n'en est pas moins personnelle, la cathédrale.

Mais en même temps qu'il représente la civilisation de son temps, le poète de la Divine Comédie représente l'humanité dans son ensemble, comme le firent Michel-Ange au sein de la Renaissance, Corneille et Bossuet au grand siècle, Victor Hugo dans les temps modernes ; car dans son œuvre si vibrante apparaissent toujours, vécus par les hommes de tous les temps et de tous les pays, les sentiments qui passionnent l'humanité, les espérances qui la soutiennent, les forces humaines et divines qui l'animent. Cette épopée union en un seul homme, en une seule œuvre de ce qu'il y a de plus spécial à une époque et de plus général dans l'humanité, est la marque des grands génies. C'est celle de Dante, et voilà pourquoi tout ce qu'il y a de grand dans le monde s'unit pour rendre un hommage universel à ce génie chrétien.

Nous avons tenu à élire ce long passage de notre confrère parisien que nous connaissons personnellement et que nous savons bien placé pour juger l'immortel poète de l'Italie.

A Constantinople, la grande figure de Dante a été évoquée à l'Opéra, et c'est un prêtre qui l'a fait : le P. Giuliani, ex-lieutenant et amonier militaire des Arditi de la 3ème armée, l'invaincu, l'invincible armata, ainsi qu'on l'a appelée. Il convenait en effet, qu'un prêtre-amonier fit l'éloge de ce poète très chrétien et très patriote. Le P. Giuliani a été à la hauteur de la tâche lourde qu'il avait assumée et c'est une heure des plus agréables que ses auditeurs ont passée avec lui.

L'Informé

FAITS DIVERS

Entre pompiers irréguliers

Les pompiers irréguliers de Chenlik Dété de Béchikatche revenaient de l'incendie de Mahmoud Pacha lorsqu'ils rencontrèrent à Fındıklı les pompiers de Mouradi. Echref, le chef de la première bande tira des coups de revolver pour empêcher l'autre de la devancer. Les projectiles ainsi lancés blessèrent le pompier Osmaï à la poitrine. L'adjoint d'Echref, Ismet, imita ce dernier et se mit à tirer lui aussi des coups de revolver. Bedros de l'équipe de Mourad fut grièvement blessé à la tête. Echref et Ismet ont été arrêtés.

Condamnation

La cour criminelle a condamné à 2 ans et demi de travaux forcés Odyssée Thodoré et Miké qui avait fracturé dernièrement le coffre-fort du bijoutier M. Costantara à Kara keuy.

En flagrant délit

Le filou Nazmi a été pincé au moment même où il subtilisait la chaîne de montre en or du fournisseur Ili qui s'embarquait à bord du bateau de la Corne d'Or à Cassm Pacha.

Accident

Un jeune homme du nom d'Albert, voulant descendre d'un tram en marche, près de Béchikatche a été pris sous la seconde voiture. Il a succombé peu après à ses blessures.

Brigandage

Les bandits qui avaient enlevé dernièrement un Grec à Tehenguel-keuy l'ont remis en liberté. Les gendarmes sont à leur poursuite.

Les incendies

Les pertes au cours du dernier incendie de Kara Gueumrak sont évaluées à 300 000 livres. Celles de l'incendie de Mahmoud-Pacha à 500 000.

Ecole Américaine de Garçons

Chiflé Havuz, Geuz Tépé.

Constantinople

Une école interne et externe de garçons sera ouverte dans le local du défunt Hassan Rami pacha, Geuz-Tépé, 46 et 48 Chiflé Havuz Djedessi, le 15 Sept. Des garçons de l'âge de 8 ans à 15 ans avec une bonne recommandation seront admis. L'école sera dirigée par des professeurs de grande expérience.

L'école prépare les élèves pour passer au Robert College.

Pour plus amples informations s'adresser à Dr. J. P. Mc Naughton qui sera à son bureau No 17, Bihlé House, Stamboul, chaque mardi et vendredi.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

PERA



40 Rue Cabristan

Téléph. Péra 2346

Concert Symphonique : Tous les vend red à 6 h. : 50 piastres.

Cinéma : Tous les mardis à 9 h. : 10 piastres

Excursion à Halki

Tennis : Tous les jours.

Billards, Echecs, Orchestre, Bibliothèque, Chambres, Bains.

Bowen School for Boys: Ouverture le 26 Septembre, Cours préparatoires.

Péra, Association Institute: Ouverture le 3 Octobre.

Cours du soir : Langues, Secrétariat Service Administration Commerciale.

NATIONAL STEAM NAVIGATION Co Ltd OF GREECE

Le colosse transatlantique

KING ALEXANDER

hantant pavillon anglais, tonnes 30.000 et vitesse 18 nœuds arrivera dans notre port le lundi 3 Octobre et partira des quais de Galata Jeudi 6 Octobre pour

NEW-YORK

touchant au Pirée.

Disposant de luxueux compartiments spéciaux de 1ère et 2me cl. ainsi que des cabines de 3me classe de 2, 4, et 6 lits.

Pour tous renseignements s'adresser, à l'Agence Générale, Galata Omer Abid Han, 2me ét. Tél. Péra 1320.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

La réouverture

du Ciné Luxembourg

a lieu aujourd'hui dimanche avec

CRIME ET CHÂTIMENT

de Dostoïevsky

C'est par un drame sombre et poignant, Crime et Châtiment du célèbre romancier russe Dostoïevsky que le Ciné Luxembourg inaugure à partir d'aujourd'hui, dimanche, la saison d'hiver.

Complètement remise à neuf la salle du Ciné Luxembourg, tant aimée de notre public, est devenue plus confortable encore.

Le public choisit qui la fréquente sera heureux d'assister à la projection d'un film d'art où se heurtent des idées profondes qu'on dirait écrites d'hier et qui s'adaptent à l'état d'âme actuel de la société.

N.B. — Un excellent orchestre à cordes composé de musiciens notoires accompagnera les films.

Avis

La Compagnie d'Assurances Générales contre l'incendie et les explosions dont le siège social est à Paris, 87 rue de Richelieu, à l'honneur d'informer son honorable clientèle ainsi que le public de Constantinople qui Messieurs Chauban, Frangaki et Charrier sont nommés Directeurs particuliers pour la Turquie en remplacement de Messieurs Joffrey et Colassi.

Par délégation
l'inspecteur divisionnaire
DELAROUÉ

Avis

Messieurs G. Chathab & M. Frangaki, agents généraux de la London & Lancashire Ins. Co. Ltd. informent leur clientèle et le public en général qu'ils ont donné leur démission d'agents de la dite Compagnie et qu'ils viennent d'être nommés, en association avec M. G. Charrier, directeurs particuliers pour la Turquie de la Compagnie d'Assurances Générales contre l'incendie et les explosions fondée en 1819 et dont le siège social est à Paris, 87, rue de Richelieu.

INSTITUT FRANCAIS

pour JEUNES FILLES

Mme LALOY-BRAGGIOTTI directrice fondatrice de l'Institut Français, 15 Rue Taxis, informe le public que son Ecole à partir du 1er Septembre sera transférée

132 Rue Sira Selvi

L'établissement suit les derniers programmes de l'enseignement primaire et secondaire, prépare à l'obtention des différents diplômes.

On y enseigne les langues, dont l'hébreu, les arts d'agrément.

Il reçoit des externes, des demi-pensionnaires et dans les petites classes admet les petits garçons.

La rentrée des Classes est fixée au 2 Octobre.

Pour les inscriptions s'adresser : jusqu'au 10 Septembre, 15 Rue Taxis tous les jours de 10 h. 1/2 à midi. A partir du 10 septembre, 132 Rue SIRA SELVI.

Pâte dentifrice "PEBECO"

L'honorable public est prié de refuser

tout emballage indiquant à côté du nom

de Fabrique, l'adresse :

C. Brady, Wien 111 Fleischmarkt 2.

Cette pâte, fabriquée en Autriche pour

les besoins du Pays, est exempte des

matières les plus saluaires (chlorate de

potasse, etc.) qui distinguent et font de

la véritable Pâte dentifrice PE-

BECO, un produit idéal pour les soins

de la bouche.

Lycée Juif de Jeunes Filles

Rue Drogmanat No 16

Les cours ont commencé. Les inscriptions continuent.

Les prix d'écologie sont très modérés, ils commencent à partir de pr. 260 jusqu'à 580 par mois, le matériel y compris.

La neuvième classe prépare les élèves pour le commerce.

La Direction

Dr MARKUS

MOUVEMENT DU PORT

CONSTANTINOPLE

SHIPPING & FUEL Co Ltd

(Inc. Theo. Reppen)

Johnston Line Ltd

Le s/s **AVEMORE** est attendu d'Anvers et Liverpool vers mi-septembre et chargera pour Bourgas, Varna, Constantza, Galatz et Braila.

Le s/s **VENICE** est attendu d'Anvers et Liverpool vers le 25 sept. et chargera pour les ports bulgares et roumains.

Prochains départs d'Anvers :

s/s **WINGATE** 6 sept.

s/s **CRANMORE** 23 sept.

Svenska Orient Linien

Le s/s **SMYRNA** est attendu de la Scandinavie commencement Octobre.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à la Constantinople Shipping and Fuel Co. Ltd., Galata, Hudavendighar Han, 17. Tél. Péra 810.

Steamship Agency Co

Schembri & Sons

Le bateau de luxe et ex passagers **HEDWIG** sous pavillon anglais

attendu de Port-Saïd et Alexandrie, après son déchargement poursuivra vers le 18

oct., pour Pirée, Rhodes, Limassol (Caiffa éventuellement) Port-Saïd et Alexandrie, en acceptant des marchandises et passagers de 1re, 2me et 3me classe.

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents généraux, MM. Schembri et Sons, Keutoghlu Han, No 9-10, Tél. Péra 2633.

Navigation Minakoulis Frères

Le paquebot poste ARGONAUTIS

partira des quais de Sirkédji mercredi 21 sept. à 2 h. p. m. pour Constantza et Galatz, acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la direction générale, Galata, Kara Moustapha, Stavropoulo han, premier étage. Téléph. Péra 111.

A Odessa

Le bateau de luxe KERKYRA

partira mercredi (21 courant) à 3 h. p. m. des quais de Sirkédji pour Odessa-Sébastopol acceptant passagers et marchandises.

Pour les passagers de 1re classe il y a des cabines luxueuses, électricité et confort de premier ordre.

Pour plus amples renseignements, correspondance et autres commissions s'adresser chez M. Frangopoulo, Arslan Han No 1 Perchemb-Bazâr, Galata. Téléphone, Péra 2066.

F. HEALD & RIZZO

Galata, Rue des Quais No 141

AMERICAN MEDITERRANEAN & LEVANT LINE

Avis aux médecins

Traitement des malades

Les hommes civilisés introduisent dans leur corps avec la viande, les œufs, le cacao, le chocolat et autres aliments riches en azote, l'acide urique, qui provoque des maladies et finalement amène la mort prématurée. (Prof. Chittendin, Haig, etc.) Pendant 4089 professeurs et médecins enregistrés par le Département de Médecine le 18 août 1915 ont démontré que le Kalféfluid Dr Kalénitchenko, dissout et expulse rapidement l'acide urique, comme l'eau chaude dissout le sucre et que l'organisme purifié de l'acide urique, combat par lui-même les maladies, comme par exemple : 1. « Avant le traitement dans l'urine d'un malade, il y avait de l'acide urique 4,27 pour mille. Après le traitement du Kalféfluid, l'acide urique se trouvait bien dilué » (Dr Dobrjansky, Varsovie). 2. Kalféfluid m'a donné des résultats incontestables chez les neurasthéniques, après avoir pris Kalféfluid il dit : « Je suis redevenu de 20 ans et je suis de nouveau un homme » (Dr Osganian, Sakiz-Agatche). 3. M. E. anémia profonde était alité 212 mois et devenu comme un squelette. Après Kalféfluid il a guéri et gagnait 5 kilos dans 24 jours (Dr M. Cohen Haskey). 4. Kalféfluid D. Kalénitchenko l'extrait des glandes séminales) récom-pensé par 4 gr. prix 4 gr. méd. d'or est en vente dans les pharmacies et à nos dépôts : 1) Rue de Brousse 23 appart. 2) Constantinople. 2) Alexandrie, Rue Arri-noff No 6.

Gratuitement la brochure détaillée
Prix réduit 185 p. flac.

AMIDON COLMAN

L'amidon qui donne meilleur brillant au linge



Demandez-le toujours
Dépôt Général : J. & J. COLMAN Ltd
Constantinople, Stamboul
Samsar Han

MESDAMES

Le Rinceur Roussel
est une merveilleuse invention pour la santé intime de la femme ; il supprime l'emploi de bécasses, seringues, douches, etc.

Demandez la notice gratuite qui vous dira combien cet injecteur est simple et commode.

Seul Dépôt Succursale de la Maison de Paris

U. ROUSSEL

Péra Place du Tunnel, No 10
Entrée par la rue Zumbal

ATTENTION!!!

Avec de grands sacrifices ont été parvenus à faire la meilleure façon à raison de

Ltqs. **18** chez le Md Tailleur au

Raffiné dont la coupe moderne est si reconnue.
Appt. Damadian au 1er ét.
au coin d'Asmali Mesjid, Gd'Pue de Péra.

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 189 Adjudication définitive sous pli fermé du lundi 19 Septembre 1921

A la fabrique de Zélin-Bournou : 5.000 kilos de papier à imprimer.

En face du local du Commandement, à Anadolou-Kavak : 1 caïque à 4 paires de rames, (longueur 7 mètres 40, largeur 1,60 et profondeur 0,50).

A la fabrique de Beicos : 6.105 peaux de moutons, 1.286 peaux d'agneaux, 52 peaux de chèvres « tiftik », 7 peaux de chèvres, 15 peaux d'« oghlak ». Ces peaux sont utilisées pour kalpaks, fourrures et manteaux (godjouklouk).

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 1882 serrures pour tiroirs avec clefs, 346 caisses de « Karandjas », 303 verrous pour portes de diverses dimensions, 325 petits verrous pour armoires, 2.981 bouches de clef. 940 divers clefs pour cadenas, 7.422 crochets en fonte pour fenêtres, 146 kilos de fer blanc jaune (en lames).

Au dépôt de Suleymanî : 14 barils galvanisés dont 1 de 400 kilos et les autres de 250 à 300 kilos, 5 barils non galvanisés de 25 kilos. 1 machine à écrire en français, 20 poêles à pétrole, en partie neuf et en partie usagés, 2 couvertures en toile cirée dont 1 de 9 mètres de longueur et 5 mètres de largeur et l'autre de 9 mètres de longueur et de 2 mètres 50 de largeur.

CIES D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME

THE-NEW ZEALAND INSURANCE Co Ltd

THE PALATINE INSURANCE Co Ltd

AGENTS GENERAUX

WALTER SEAGER & Co Ltd

Galata Tehniti Rihim Han 4me étage

TELEPHONE PÉRA 381

A L'ELEGANCE

Aux Nouveaux Etablissements

N. KARAKACH & SOCRATE (coupeur diplômé de Paris)

Depuis Ltqs. 12 Costumes sur mesure depuis Ltqs. 21

Stamb. Place du port No 16. Salons d'Exposition Nos 1, 2, 3, 7, 8. Tel. St. 90 6

E. C. PAUER & C^{IE}

Siege Central: GENES

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Rome, Prague, Vienne, Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsona.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul Téléphone: Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des:

J. ARON & Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Unione Stearierie Lanza GENES Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE Coloniaux, sucres, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE La bien renommée fabrique de sardines et conserves alimentaires.

Fabrique Galetine de TURIN Les fameux chocolats « Stel-one » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St117

DEMANDEZ PARTOUT LE

Chocolat TALMONE au lait

« Le meilleur » Le plus riche en Beurre et Lait

Représentant général: MARIO BIGLIOCCA.

épôts et Bureau: Moumizané Nomico Han, 81, Galata. Téléphone P. 2970

Service du Bosphore

Service des vendredis et dimanches

DESCENTE

6 30 de tchen beil couz bech

6 15 de yemum mess buyu ther yenik

6 15 de beic p-bag tchib canl a-hissar

7 45 de couz scut

7 45 de yemum mess buyu ther yenik

8 15 de yemum mess buyu ther yenik

8 45 de yemum mess buyu ther yenik

10 15 de couz scut

10 30 de yemum mess buyu beich yenik

10 30 de yemum mess buyu ther yenik

12 40 de yemum mess buyu ther beic

12 45 de yemum mess buyu ther beic

12 45 de yemum mess buyu ther beic

20 de scut

20 de scut

4 30 de bech scut

2 25 de couz beil tchen arna cand

5 20 de couz couz

4 40 de yemum buyu ther beic yenik sten

4 45 de beic p-bag tchib canl a-hiss

5 45 de bech scut

6 35 de couz couz

7 de bech scut

5 40 de a-r-cav yemum mess buyu kiretch

ther yenik boya (les vendredis un

quart d'heure plus tôt et touchera

beic sten emir r-hissar bech arna

6 45 de beic p-bag tchib canl a-hiss

7 15 de boya cand vanik tchen beil

6 35 de mess buyu ther yenik sten emir

r-hiss bech arna orta bech (supp.

les vend.)

8 15 de bech scut

8 30 de couz scut

7 de yemum mess buyu ther beic

p-bag tchib canl a-hissar cand

arna (supp. les vend.)

8 35 de arna tchen beil couz scut (supp.

les vend.)

7 45 de yemum mess buyu ther beic

yenik boya

7 20 de yemum mess buyu ther beia

yenik boya a-hissar bech arna orta

bech (supp. les vend.)

7 20 p couz scut

7 35 de bech p scut

7 50 p couz beil tchen arna

8 30 p couz scut

8 30 p arna cand a-hissar canl tchib

p-bag beic buyu mess yemum (les

vendr. de beic jusqu'à yenik)

9 15 de couz p bech

9 15 p yenik ther buyu mess yemum

(supp. les vend.)

9 20 p scut

9 30 p bech orta arna bech r-hiss boya

emir sten yenik p-bag ther kiretch

buyu mess yemum

9 35 p bech scut couz

10 30 p bech arna a-hissar boya yenik

beic ther buyu mess yemum (supp.

les vend.)

11 p scut

10 55 de couz p bech

11 p bech couz beil tchen arna cand

a-hiss canl tchib yenik

11 55 de couz p bech

12 p bech orta arna bech r-hiss boya

sten yenik p-bag beic ther buyu

mess yemum r-a-cav.

12 30 p scut

1 20 de couz p bech

4 30 p bech arna a-hissar boya yenik

beic ther buyu mess yemum (supp.

les vend.)

1 50 de bech p scut

2 45 de couz beil tchen arna cand

p scut

2 45 de couz p bech

p bech arna cand a-hiss canlyenik

p-bag beic ther buyu mess yemum

p scut

p scut

p scut couz

p beil tchen vani cand a-hissar

canl tchib p-bag beic

5 15 p bech r-hiss boya emir sten yenik

ther kiretch buyu mess yemum

5 15 p scut bech

6 10 p bech orta arna bech r-hiss boya

cand

6 15 p scut couz

6 30 p scut

6 40 p boya sten yenik ther buyu mess

yemum

6 45 p bech beil tchen vani cand a-hiss

canl tchib p-bag beic mess r-a-cav

7 30 p scut couz beil tchen arna (les

vendr jusqu'à couz)

7 45 scut bech

8 15 p bech orta arna bech r-hiss boya

emir sten yenik ther buyu mess

yemum

8 30 p bech beil tchen vani cand a-hiss

canl tchib p bag beic.

45 p scut couz

HORAIRE ORDINAIRE

DESCENTE

6 30 de couz. scut

6 15 de beic p-bag tchib canl a-hissar

cand van

7 de tchen beil couz scut

6 15 de y-mahalé mess buyu-déré ther

yenik sten boyadj

6 55 de emir boyadj r-hissar bech

arnaut ortak bech

7 20 de van tchen beil couz scut

7 15 de yemum mess buyu kiretch ther

yenik

7 30 de beic p-bag tchib yenik sten emir

boya r-hissar bech arna orta bech

de couz scut

7 30 de yemum beic-paght a-hissar

a-hissar cand

8 20 de van tchen beil

8 45 de couz

9 de couz

7 40 de a-r-cav yemum mess buyu ther

yenik

9 45 de couz

9 30 de couz

8 40 de yemum beic p-baghté tchib

canl a-hissar cand vanik

9 50 de vanik tchen beil couz

10 15 de couz beic scut

9 de yemum mess buyu ther yenik

sten boya.

9 de cand a-hissar canl tchib yenik

emir r-hissar bech arna orta bech

11 45 de yemum mess buyu ther beic

p-bagt yen canl a-hissar cand

arna tchen beil

12 25 de tchib yenik sten boya r-hissar

bech arna orta bech

1 de couz scut

2 25 de couz beil tchen arna a-hissar

canl

3 de a-r-cav yemum mess buyu kiretch

ther beic yen sten boya r-hissar

bech arna orta bech

2 52 de bech r-hissar boya sten yenik

beic p-baght tchib canl a-hissar

cand arna tchen beil couz scut

5 21 de couz beil tchen vanik

6 05 de couz couz

6 25 de arna beil tchen vanik

6 de yemum mess buyu ther beic

yenik sten emir r-hissar bech

5 35 de r-hissar boya emir sten yenik

beic p-bag tchib canl a-hissar

cand

7 15 de ssut couz beil tchen

MONTÉE

7 15 p scut bech

7 45 p couz scut

7 45 p vanik tchen beil

8 p bech couz beil tchen arna cand

a-hissar canl tchib yenik

8 25 p scut bech couz

9 p bech orta arna bech r-hissar emir

sten yenik p-bagt beic ther kiretch

buyu mess yemum

9 05 p vanik tchen beil couz

9 20 p bech scut

9 55 p couz bech scut

11 p bech couz beil tchen arna cand

a-hissar canl tchib yenik

12 p bech orta arna